

Qui détient le Pouvoir ?

Dans notre société capitaliste, défendue par l'U.D.R. et les Réformateurs, ceux qui ont l'argent détiennent tous les pouvoirs.

● DANS L'ENTREPRISE :

ils embauchent qui leur plaît, licencient quand ils veulent, exploitent tant qu'ils peuvent.

● DANS LE COMMERCE :

ils contrôlent les circuits de distribution et nous font consommer, grâce à la publicité, ce qui leur rapporte le plus.

● DANS LA CONSTRUCTION :

à l'écart des beaux quartiers, ils bâtissent les logements où sont parqués les travailleurs.

Ils tiennent la Télévision, la Radio et la Presse, orientent les loisirs, créent de faux besoins.

Pour encadrer la population, ils ont à leur disposition l'Etat bourgeois avec son Armée, sa Police, sa Justice, son Administration toute-puissante, son Ecole. Rien ne les arrête ; ils contournent ou violent les lois qu'ils ont fait voter et qui pourtant leur sont favorables, chaque fois qu'ils peuvent augmenter leurs profits (fraudes fiscales, abattoirs de la Villette, Garantie Foncière, corruption de fonctionnaires : affaire Dega).

Tous ces scandales existent aussi sur le plan local et nous, militants du P.S.U., les avons dénoncés (affaire Celentano, marché de gré à gré pour l'implantation d'Asko, exploitation des apprentis, Districolor, les marchands d'hommes : Codimec, Technica, Attec, Sopres, Someco, Bautreans).

Nous étions aux côtés des Travailleurs :

- Contre la marche à quatre postes à Merlebach ;
- Contre la suppression des lignes voyageurs SNCF (Béning-Sarreguemines) ;
- Contre la fermeture des puits de Sainte-Fontaine et de Faulquemont ;
- Pour les vendeuses des Nouvelles Galeries de Thionville ;
- Contre le licenciement des vendeuses de Schroeder à Creutzwald.

De nouveaux problèmes se posent (chronométrages, augmentation des cadences) et la lutte doit se poursuivre.

Présenter un candidat, c'est une façon de continuer le combat. Le candidat P.S.U. est un jeune ouvrier, ni permanent politique, ni permanent syndical, encore moins un notable, mais un militant de la base et qui le restera, même élu.

Qui mieux qu'un ouvrier peut lutter aux côtés de tous les Travailleurs ?

CONTROLLER aujourd'hui
➤ pour **DÉCIDER** demain !

Quel que soit le résultat des élections, nous continuerons à nous battre :

- || — Avec les **TRAVAILLEURS** qui exigent la retraite à 60 ans, un salaire minimum supérieur à 1 000 francs par mois et de meilleures conditions de travail ;

- Avec les **FEMMES** pour une contraception libre et gratuite et le droit à l'avortement libre et gratuit, pour l'égalité des salaires entre hommes et femmes ;
- Avec les **IMMIGRES** en lutte contre la surexploitation et pour leur dignité ;
- Avec les **JEUNES**, victimes de la répression et de l'intolérance ;
- Avec les **CONSOMMATEURS** qui doivent s'organiser pour mieux se défendre ;
- Avec **TOUS LES « LAISSES POUR COMPTE »** de la société capitaliste (**personnes âgées, handicapés physiques et mentaux, chômeurs**), qui demandent que la solidarité nationale remplace la mendicité.

Certains de ces objectifs sont pris en charge par le programme commun de gouvernement signé par le P.C. et le P.S. Si le P.S.U. ne l'a pas signé, c'est parce que ce programme ne fait qu'améliorer ce qui existe, sans transformer la société qui resterait bureaucratique.

Nous nous battons pour le Socialisme et l'Autogestion

Cela signifie :

- Dans l'**entreprise**, que les travailleurs organisent la plus grande part de leur travail, qu'ils contrôlent les embauches et les reconversions, la formation professionnelle, qu'ils élisent les dirigeants et qu'ils puissent les révoquer ;
- Dans l'**enseignement**, que les élèves, leurs parents et les enseignants organisent eux-mêmes la vie des établissements, et qu'ils aient la plus large part d'initiative pour les matières et les méthodes de l'enseignement.

Cela signifie aussi :

- Que les affaires de la région, de la commune, du quartier soient décidées, chaque fois que c'est possible, par les habitants eux-mêmes ;
- Que les rapports entre hommes qui sont actuellement, toujours de chef à subordonné, de supérieur à inférieur, de notable à administré, soient remplacés par des décisions collectives, des rapports de compétence, dans le respect mutuel.

Malgré les divergences entre le programme commun et le nôtre,

nous ferons tout pour battre la majorité sortante et les Réformateurs,

parce qu'une victoire de la gauche, même si elle ne donne pas le pouvoir aux travailleurs, offrirait de nouvelles possibilités de lutte. Rappelons-nous qu'en 1936 les congés payés et les 40 heures n'étaient pas au programme du Front Populaire. Ce sont les grèves qui ont immédiatement suivi les élections qui permirent aux travailleurs d'arracher ces conquêtes sociales.

C'est pourquoi tous ceux, qui comme nous, pensent qu'il faut dépasser le programme commun, voteront pour les candidats du

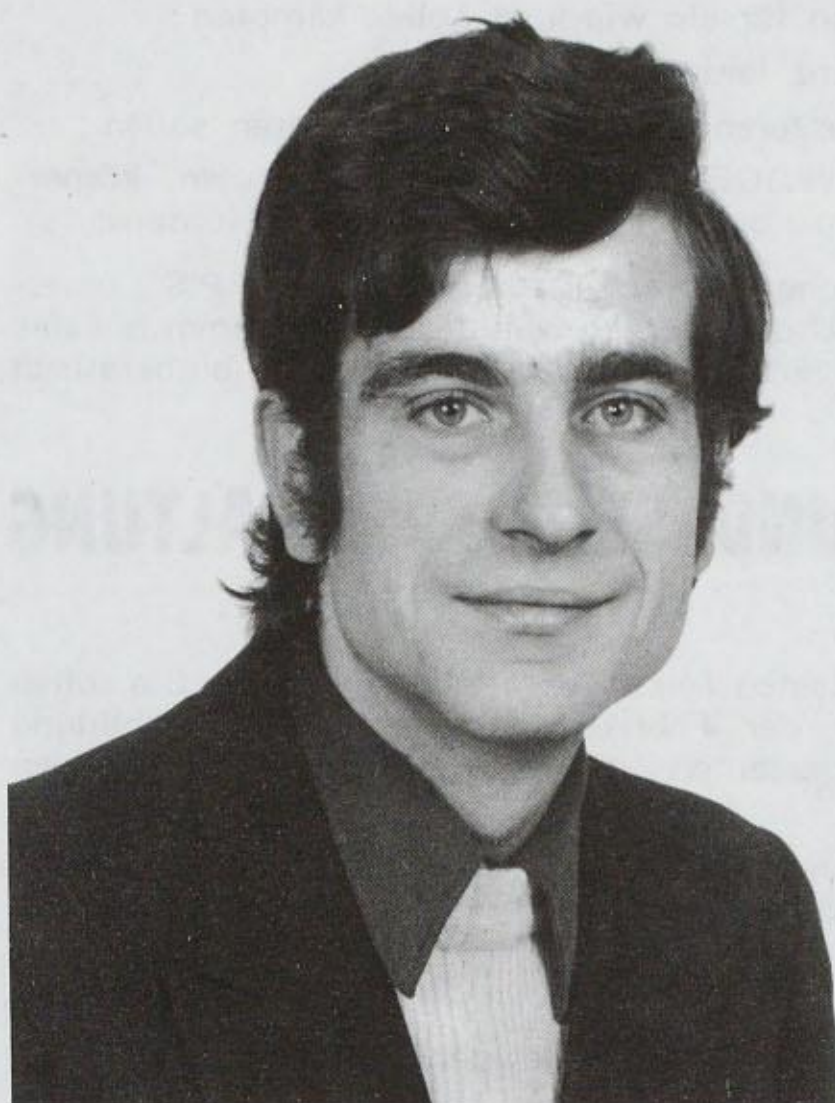


Albert GERHARD Ouvrier de fabrication - Folkling

Suppléant :

Louis RUFIN Enseignant

Vu : le candidat



Wer hat die Macht ?

In der von der U.D.R.-Partei und den Réformateurs unterstützten kapitalistischen Gesellschaft sind die **Geldhaber** allmächtig.

- **IN DEN BETRIEBEN**
stellen sie die Arbeiter nach Belieben an, kündigen ihnen willkürlich und beuten sie möglichst aus.
- **IM GESCHÄFTSWESEN**
halten sie die Verteilungswege unter ihrer Kontrolle; mit der Werbung zwingen sie ihre gewinnbringende Produkte auf.
- **IM WOHNUNGSBAU**
bauen sie, abseits der Residenzviertel, Mietskasernen, in denen die Arbeiter zusammengepfercht werden.

Fernsehen, Funk, Presse, Freizeitgestaltung werden von ihnen beherrscht. Sie schaffen unechten Bedarf, unnötige Bedürfnisse.

Der Staat der Bourgeoisie, nebst Armee, Polizei, Justiz, allmächtige Verwaltung und Schule, steht ihnen zur Seite.

Nichts kann sie aufhalten! Ihnen schon günstige Gesetze, von ihren Drahtpuppen an der Regierung verabschiedet, umgehen oder verletzen sie, wenn dabei etwas zu ramschen ist! (Steuerhinterziehung, Schlachthöfe von la Villette, Garantie Foncière, Beamtenbestechung: Dega-Affäre, aber der Platz fehlt uns...).

Ähnliche Skandale haben wir, politische Mitkämpfer der P.S.U., in unserer Gegend aufgezeigt und verurteilt (Celentano-Affäre, Kuhhandel zwischen Bousch und Asko, Ausbeutung der Lehrlinge, Districalor, Menschenhandel von Codimec, Technica, Attec, Sopres, Someco, Bautrans...).

Seite an Seite mit den Arbeitern kämpfen wir:

- Gegen die 4 Schichten in Merlebach;
- Gegen die Stilllegung der Arbeiterzüge auf der Eisenbahnlinie Béning-Sarreguemines;
- Gegen die Schliessung der Gruben von Sainte-Fontaine und Faulquemont;
- Für die Verkäuferinnen der Nouvelles Galeries in Thionville;
- Gegen die Kündigung von Verkäuferinnen bei Schroeder in Creutzwald.

Neue Probleme tauchen auf (Chronometrieren, Erhöhung des Arbeitsrhythmus)... und wir werden weiter kämpfen.

Einen Kandidaten aufstellen, heisst in einer anderen Form kämpfen. Der Kandidat der P.S.U. ist ein junger, echter Arbeiter, weder ein Parteifunktionär, noch ein Gewerkschaftsfunktionär. Am allerwenigsten zählt er zu den « Mächtigen ». Ein Grundanhänger aus der P.S.U., er wird es bleiben, selbst wenn er gewählt wird.

Wer könnte besser als ein Arbeiter Seite an Seite mit all den Schaffenden kämpfen?

*Wir wollen heute KONTROLLIEREN
um morgen zu ENTSCHEIDEN!*

Wie die Wahlen auch ausfallen mögen, wir werden weiter kämpfen

- || — Mit den **ARBEITERN**, die die Pension mit 60, einen monatlichen Mindestlohn über 1 000 F und bessere Arbeitsbedingungen fordern;

- Mit den **FRAUEN** für Empfängnis-Verhütung und Anspruch auf freie, von der Krankenkasse bezahlte Abtreibung ; für Lohngleichheit für Mann und Frau ;
- Mit den **GASTARBEITERN**, die gegen Ausbeutung und für ein würdiges Leben kämpfen ;
- Mit den **JUNGEN** die unter Repression und Intoleranz leiden ;
- Mit den **VERBRAUCHERN** die sich zwecks einer besseren Verteidigung organisieren sollen ;
- Mit all den, von der kapitalistischen Gesellschaft **WEGGEDRÄNGTEN** (Älteren Leuten, körperlich und geistig Behinderten, Arbeitslosen) die statt zu betteln, nationale Solidarität fordern.

Einige dieser Ziele werden vom gemeinsamen Regierungsprogramm, das P.C. und P.S. unterzeichnet haben, zwar angestrebt. Fehlt die Unterschrift der P.S.U. darunter, so weil dieses Programm nur das Vorhandene verbessern will, ohne die Gesellschaft von Grund auf zu verändern, die weiter bürokratisch bleiben wird.

WIR KÄMPFEN FÜR SOZIALISMUS UND SELBSTVERWALTUNG

das heisst :

- **IN DEN BETRIEBEN** sollen die Arbeiter **selbst** den grössten Teil ihrer Tätigkeit gestalten. Sie sollen das Anstellen, die Berufsumstellung, die Umstellung der Fabriken, die berufliche Ausbildung **selbst kontrollieren** ; sie wählen die leitenden Angestellten, die sie zu jeder Zeit entlassen können.
- **IM SCHULWESEN** gestalten selbst Schüler, Eltern und Lehrer zusammen das Schulleben so, dass sie bei der Wahl des Lehrstoffes und der Lehrmethode die möglichst grösste Initiative besitzen.

Das heisst auch :

- Für die Gegend, die Gemeinde, das Viertel sollen möglichst die Bewohner selbst die Entscheidungen treffen ;
- Die Beziehungen der Menschen untereinander, jetzt nur vom Vorgesetzten zum Untergebenen, von Oben nach Unten, vom Gewählten zum Wähler, sollen durch in gegenseitiger Achtung der Zuständigkeiten kollektiv getroffenen Entscheidungen ersetzt werden.

WIR WERDEN ALLES EINSETZEN, UM DIE REGIERENDE MEHRHEIT UND DIE REFORMATEURS ZU SCHLAGEN

da ein Sieg der Linken, selbst wenn er die Arbeiter nicht an die Macht bringt, neue Kampfperspektiven schafft. Erinnern wir uns doch, dass 1936 die 40-Stunden Woche und der bezahlte Urlaub nicht auf dem Programm der Volksfront standen. Erst durch die nach den Wahlen geführten Streiks haben die Arbeiter diese sozialen Errungenschaften erzwungen.

Darum wählt jeder, der über das gemeinsame Regierungsprogramm hinaus wirken will, die Kandidaten der



Albert GERHARD Ouvrier de fabrication - Folkling

Suppléant :

Louis RUFIN Enseignant

Vu : le candidat